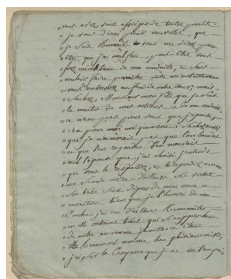


[Chapitre 1er. Le capucin.], folio 10_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

vous avez-vous assiéger de toutes parts. je vous dirai pour nouvelle, que je suis Remarié. vous me direz peut-être que j'ai mal fait, peut-être vous serez mécontentant de ma conduite, et sans vouloir faire paraître votre mécontentement vous^{le} conserverez au fond de votre cœur ; mais sachez, Monsieur mon fils, que je suis le maitre de mes actions et de ma conduite. ce n'est pas pour vous que j'épouse, c'est pour moi uniquement. Sachez aussi que je n'aimerais pas que l'on boudat et que l'on regardat d'un mauvais œil l'épouse que j'ai choisi. j'entends que vous la respectiez, et la regardiez comme une seconde mère. d'ailleurs ses vertus ses talents sont dignes de mon nom et méritent bien que je l'honore de ma couche. j'ai cru d'ailleurs Reconnaître en elle certains traits qui se rapprochent de notre ancienne famille. et étant R Renommé comme bon phisionomiste, j'ai, sur la Croyance que je ne me trompais

Transcriptions

Transcription modernisée

vous avez, vous assiéger de toutes parts. Je vous dirai pour nouvelle que je suis remarié. Vous me direz peut-être que j'ai mal fait, peut-être vous serez mécontent de ma conduite, et sans vouloir faire paraître votre mécontentement vous le conserverez au fond de votre cœur. Mais sachez, Monsieur mon fils, que je suis le maître de mes actions et de ma conduite. Ce n'est pas pour vous que j'épouse, c'est pour moi uniquement. Sachez aussi que je n'aimerais pas que l'on boudât et que l'on regardât d'un mauvais œil l'épouse que j'ai choisie. J'entends que vous la respectiez, et la regardiez comme une seconde mère. D'ailleurs ses vertus, ses talents sont dignes de mon nom et méritent bien que je l'honore de ma couche. J'ai cru d'ailleurs reconnaître en elle certains traits qui se rapprochent de notre ancienne famille. Et étant renommé comme bon physionomiste, j'ai, sur la croyance que je ne me trompais

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_011_0010_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 1.71 Mo

Dimensions : 2268 x 2760 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Chapitre 1er. Le capucin.], folio 10_A, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/659>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 08/04/2019 Dernière modification le 23/02/2024